

Seminar für Religionswissenschaft - Prof. Dr. A. KHOURY

TÉMOIGNAGE

Ce que j'ai vu à Soufanieh
du 26 au 29 novembre 1989

1. L'après-midi du 26 novembre 1989.

La prière à Soufanieh dans la cour intérieure de la maison de la famille Nazzour a commencé à 16 heures. Il y a une affluence très grande c'est l'anniversaire de l'événement de Soufanieh. Outre les personnes qui se tiennent dehors, une foule dense remplit les pièces accessibles de la maison: la cour intérieure, la terrasse, le salon, la chambre de Nicolas et de Myrna Nazzour.

Plusieurs prêtres grec catholiques participent à la prière.

On m'amène du salon à la chambre de Nicolas et Myrna. Peu à peu cette chambre se remplit. Myrna participe à la prière, comme nous tous. Parfois elle est debout, parfois elle s'assoit sur le bord de son lit dans la chambre bondée de gens.

A 18.10 heures, on dégage le lit. Myrna est couchée sur le lit. Je me trouve à la tête du lit, assis à la hauteur des oreillers, à droite. Je vois une matière grasse qui a exsudée des mains et du visage de Myrna. Je tends le doigt et tâte la matière luisante dans ses mains et sur son menton, ou elle est plus abondante. Je la frotte entre les doigts: elle est visqueuse, comme de l'huile. Son odeur et son goût sont ceux d'huile d'olive.

Myrna est couchée, sans mouvement. Le père Joseph Malouli j'appelle à haute voix: elle ne réagit pas. Ses yeux sont fermés. Nous constatons qu'elle a perdu l'usage normal de ses sens: elle ne voit pas, n'entend pas, ne sent pas. L'huile dans ses mains et sur son visage persiste: Je la tâte encore une fois: même résultat.

18.20 heures: Myrna semble maintenant entendre. Elle refuse de boire.

18.21 heures: elle ouvre les yeux. Elle entend, mais ne voit pas encore. Elle croise les mains. La prière, qui avait été interrompue, reprend.

Myrna confirme au P. Malouli qu'elle a vu la Vierge et reçu d'Elle un message.

De 18.32 à 18.37 heures, elle dicte le message, repris mot à mot par le P. Malouli et écrit sur une feuille de papier par le père Boulos Fadel.

Le texte du message:

"Mes enfants,

Jésus a dit à Pierre: Tu es la pierre, et sur elle je bâtirai mon Église.

Et moi je dis maintenant: Vous êtes le cœur dans lequel Jésus bâtira son unicité.

Je veux que vous consacriez vos prières pour la paix,

dès maintenant jusqu'à la commémoration de la Résurrection."

Après la communication du message, vers 18.40 heures, le visage de Myrna redevient sec, et ses mains aussi petit à petit. Je lui ai posé certaines questions de détail sur ce qu'elle a vu, sur la Vierge, qui lui a parlé, sur ses sentiments et son état intérieur. Elle a répondu avec beaucoup de simplicité.

2. Lundi 27 novembre 1989, avant-midi.

Chez la famille Nazzour. J'arrive dans la cour intérieure de la maison. On me montre l'assiette située au-dessous de l'image encadrée de la Vierge, laquelle est entourée d'un encadrement en marbre et vitres et fermée à clé. La clé est détenue par le P. Malouli, qui ne la cède à personne. Le P. Malouli est lui aussi présent, ce matin. L'assiette, qui était vide la veille, est remplie à un tiers de sa capacité à peu près d'huile fraîche.

Je prie le père Malouli de m'ouvrir la porte de l'encadrement. Je tends un coton, le trempe dans l'huile. L'huile a l'odeur et le goût d'huile d'olive, mais elle a le goût d'huile d'olive, mais elle a un parfum qui me rappelle celui du saint chrême (huile de confirmation). Je conserve jusqu'aujourd'hui cette huile retenue dans un morceau de coton.

3. Lundi 27 novembre 1989, à Khabab, dans l'Évêché grec Catholique.

Après le repas de midi, le Métropolitain Boulos Bourkhoche donne en ma présence et en présence de plusieurs autres personnes une interview de télévision à un reporter venu du Canada. J'étais assis un peu à distance du côté de Myrna. Après la déclaration de l'évêque sur les événements qui ont commencé à Soufanieh, l'huile est apparue sur les mains de Myrna, de 13.10 heures à 13.15. Cette huile avait les mêmes qualités que l'huile qui était apparue sur les visages et les mains de Myrna l'après-midi du dimanche 26 novembre.

4. Mardi/mercredi 27/28 novembre 1989, à Soufanieh.

Lors d'un court passage à Soufanieh, je vois le nouveau décor. Maintenant l'icône de la Vierge est montée sur le bord d'une coupe en marbre, sous une coupole transparente. La coupole est placée de telle façon qu'il est difficile de l'ôter et de mettre ainsi à découvert la coupe et l'icône. Le tout est monté sur une stèle de marbre poli.

On me montre l'huile neuve qui a coulé le mardi soir de l'icône et rempli près d'un centimètre au fond de la coupe. J'examine l'huile: elle a la même odeur et le même goût que celle qui avait coulé le matin du lundi 27 novembre de l'icône placée encore dans l'ancienne

ancrure.

J'ai été très impressionné par la ferveur des fidèles, lesquels appartiennent à diverses Églises chrétiennes, par leur constance dans la prière et par le sérieux avec lequel ils prennent les intentions recommandées dans les divers messages donnés par le Christ et par la Sainte Vierge. Leur groupe de prière, qui se constitue spontanément chaque jour et auquel se joignent parfois des musulmans, réalise dans le concret l'unité de l'Église et l'unité des croyants en Dieu.

Partant de l'analyse des messages communiqués et en face des fruits spirituels qu'a portés le phénomène de Soufanieh, je n'ai aucune raison de refuser de croire à l'authenticité de ce phénomène. J'ai au contraire bien des raisons de croire à l'origine surnaturelle des signes et des messages qui se sont manifestés à Soufanieh et - en relation avec Soufanieh - dans d'autres pays du monde.

Münster, le 22 décembre 1989

Signé: (Prof. Dr. Adel Théodore KHOURY)

www.soufanieh.com